Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 96 (1999)
Heft: 1-2

Nachruf: Nécrologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nécrologie

Société d'apiculture
La Côte neuchâteloise

† Gaston Musy

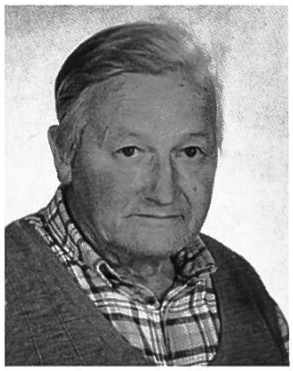
Au seuil de l'automne, notre ami Gaston nous a quittés; à l'époque où les abeilles aspirent au repos hivernal, notre collègue s'en est allé vers le repos éternel dans sa 67e année.

Membre de notre société pendant 37 ans, il a également été durant plusieurs années contrôleur suppléant du miel. Chef de gare à Cornaux, il avait quelques ruches à proximité de la station, entre le passage des trains il pouvait rendre visite à ses avettes.

A son épouse, à sa famille nous réitérons toute notre sympathie.

Le secrétaire

Section
du Pays-d'Enhaut



† Daniel Ramel

Depuis six années, M. Daniel Ramel était conscient de la maladie qui le minait; cela allait mieux, puis moins bien, puis il y avait une amélioration temporaire, et son état alla brusquement de moins en moins bien, puis mal, très mal, et après bien des souffrances supportées avec un courage exemplaire, malgré les soins dont il était entouré par son médecin, son épouse et sa famille, la maladie a emporté l'ami, l'apiculteur. Né en 1925, Daniel Ramel suivit l'école primaire à Gérignoz puis il fréquenta le collège Henchoz, où il fut baptisé du surnom flatteur de «poète et paysan». Durant les hivers 1942 et 1943, il est à l'école d'agriculture de Marcelin malgré son rêve d'embrasser la profession de mécanicien. Mais la tradition voulait que l'aîné reprenne l'exploitation agricole, et ainsi tout était dit. De son mariage en 1948 avec Mlle Madeleine Henry, qui fut une épouse vaillante et travailleuse, naquirent quatre enfants : Jean-Daniel, Marceline, Annette et Nicole. Orienté vers le progrès, notre agriculteur achète son premier tracteur en 1950, un «Steyr» de 28 CV à deux cylindres pour travailler ses terres, à la Braye. De 1954 à 1992, il déneige pour la commune la route «la Braye-les-Granges" ainsi que celle du Mont. Equipé, pour combattre la neige, de ses guêtres à crochets, de la capote militaire et de son caractéristique bonnet noir qu'outre-Sarine on appelle « pecheloube ». Ce dernier accessoire l'accompagna jusqu'à Paris, à l'occasion d'une sortie des apiculteurs. Avec les premiers tracteurs «Vevey» à prise de force, Daniel peut s'équiper d'une machine à épandre le fumier, d'un treuil pour débarder le bois ainsi que d'une presse à basse densité pour botteler le foin. Il travaille d'une étoile à l'autre pour soigner les quarante têtes de bétail de son exploitation et oeuvrer avec ses machines pour beaucoup de particuliers. Il excave l'entier des déblais lors de la construction des forts de la Braye Son violon d'Ingres, c'est l'apiculture. Il débute avec des ruches en paille et des abeilles nerveuses, une race italienne. Mais bien vite il fait de la sélection sous l'experte direction de M. Edouard Rayroud, son maître en apiculture; il abandonne les « pailles» pour la «Dadant» en bois qu'il confectionne lui-même. Il suit un cours de moniteur, et de 1962 à 1987 il est président de cette société. Il revient toujours ragaillardi d'une visite à ses abeilles. Ces dernières lui rapportent beaucoup de miel. Il en produit une tonne en 1976, un record pour lui. Il étend ses ruchers non seulement autour de sa ferme, mais au Paquier-Simon, aux Sciernes-Charbon, aux Cheneaux-Rouges et aux Allognis, pour avoir jusqu'à 90 colonies. L'élevage des

reines, toujours des carnioliennes, était pour Daniel une chose courante, presque un délassement. Avec quelques membres, il s'aide pour créer une station de fécondation, dans la vallée de la Gérine, cette magnifique réserve naturelle, dans laquelle «Pro Natura» nous laisse encore actuellement installer notre station. Merci à cette institution. Nos avelines sont encore ce qu'il y a de plus naturel à leurs yeux comme aux nôtres. Dans cette belle nature, elles peuvent butiner sur le rhododendron, l'oeillet ainsi que toutes les fleurs de montagne et nous engendrer des reines vigoureuses et fécondes.

Pour les nouveaux apiculteurs, Daniel était de bon conseil. Sans s'imposer et avec beaucoup de discrétion, il se déplaçait pour aider, donnait quelques ruches prises dans ses réserves, s'efforçait de corriger les inévitables erreurs faites par des débutants; il faisait cela, comme beaucoup de chevronnés, pour que vive et se perpétue l'apiculture. Daniel Ramel aimait la nature, apportait toujours les premières fleurs à sa femme, et partait le dimanche avec sa famille dans la campagne, livre en main, pour découvrir le nom des plantes et des fleurs. Il était passionné de brocante, suivait les expositions de peinture. Ainsi disparaît un personnage bien de chez nous: complet, droit, ne disant qu'une fois les choses, n'ayant qu'une parole et un coeur d'or. De la part du Journal, nous faisons part à Mme Ramel et à toute sa famille de nos sentiments de grande tristesse et nous leur adressons, en ces jours de dure séparation, nos pensées de vive sympathie.

Charles Isoz

A vendre

10 ruches DB avec nucléis,
une roulotte de chantier
transformée en rucher
et tout le matériel nécessaire
à l'exploitation.
Région Neuchâtel.
Emplacement à disposition.

Tél. (032) 753 35 26

Ouverture du plus grand centre de liquidation de matériel d'armée en Suisse

Samedi 19 décembre, la société « Le Nouveau Surplus » à Lausanne a ouvert son deuxième centre de liquidation à Sion dans la zone industrielle côté ouest, directement à la sortie de l'autoroute. Depuis l'ouverture de son dépôt à Chavornay pendant deux jours par semaine au public, les gens se déplacent même depuis très loin pour acheter des vêtements, caisses, outils, machines, filets, cordes, sacs à dos, bâches, skis – plus de 500 articles divers entre 1 et 30 francs pour la plupart.

Ce succès a incité la société à créer un nouveau centre de liquidation qui permettra aux Valaisans de s'approvisionner directement chez eux. Une immense halle située à la sortie de l'autoroute accueillera les clients sur 2000 m². La direction du «Nouveau Surplus» est persuadée que son centre aura un impact positif sur l'économie de la région.

Cela fait 30 ans que « Le Nouveau Surplus » achète des marchandises à l'armée suisse par containers et wagons CFF qui sont exportées partout dans le monde. La qualité suisse a toujours bonne réputation.

Nouveau Surplus, Mme Heide Nydegger, **rue de l'Ale 11, 1003 Lausanne, tél. (021) 312 82 82, e-mail: heide.nydegger@swiss-surplus.com, internet: http://www.swiss-surplus.com**